MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 27 (1927), p. 89-90

Henri Sottas

Remarques complémentaires sur le dieu Harkhentekhtai.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710069 *Gebel el-Zeit III* Georges Castel
9782724709926 *Ouadi el-Jarf I* Pierre Tallet, Grégory Marouard, Damien Laisney
9782724710427 *Ermant III* Christophe Thiers
9782724710144 *Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)* Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007 *Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe* Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038 *Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II* Bernard Mathieu
9782724709889 *Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies* Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182 *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32* Sylvie Marchand (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

REMARQUES COMPLÉMENTAIRES

SUR

LE DIEU HARKHENTEKHTAI

PAR

M. HENRI SOTTAS.

La signification que j'avais proposée ici[1] pour ce nom divin n'était pas nouvelle. Un article bien documenté de E. von Bergmann, paru dès 1886 dans le *Recueil de travaux* (VII, p. 184-187), aboutissait à la même conclusion, étayée à peu près sur les mêmes arguments. Mon intervention n'aura pourtant pas été tout à fait inopportune, en raison des faits nouveaux utilisés et s'il est vrai que deux avis indépendants valent mieux qu'un. D'ailleurs je n'étais sans doute pas seul à avoir perdu de vue une note bien dissimulée sous le titre général *Inschriftliche Denkmäler der Sammlung ägyptischer Alterthümer des österreichischen Kaiserhauses*.

Pour la question de la progéniture faussement attribuée à ce dieu, j'aurais dû renvoyer aux *Beiträge zur ältesten Geschichte Aegyptens* (p. 9) de K. Sethe qui, en 1905, adoptait les vues de É. Chassinat et surtout aux *Stundenwachen in den Osirismysterien* (p. 3-4) de H. Junker, où les quatre génies étaient rendus à leur vrai père, sans toutefois que l'auteur se soit donné la peine de discuter la thèse de notre compatriote. En 1925 seulement j'ai eu connaissance de l'article de H. Kees[2], complétant par des exemples antérieurs la documentation gréco-romaine de Junker.

Cette double rencontre me dispense de produire quelques matériaux que je tenais en réserve. Ou du moins je me bornerai à un unique rapprochement. Toute confusion entre les deux noms divins peut être évitée si l'on

[1] *Bulletin*, XXIII, p. 172-173. Cf. H. Gauthier et H. Sottas, *Un décret trilingue*, p. 46, n. 1.

[2] *Zeitschrift*, LVIII, p. 95.

BIFAO 27 (1927), p. 89-90 Henri Sottas
Remarques complémentaires sur le dieu Harkhentekhtai.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

compare *Edfou,* I, 177, par exemple, et II, 3, d'une part, avec la liste divine fournie par la recension tardive du *Livre des Morts,* chap. CXLII, et où les deux divinités sont mentionnées à six rangs d'intervalle.

Il faut aussi parer à une objection. Quand on préconise le sens « chef de groupe », est-il bien logique de prétendre rejeter le dieu hors de l'ennéade où il semblait tenir la première place? Mais n'oublions pas qu'il s'agit de la troisième ennéade héliopolitaine et que Khentekhtai ne fait pas grande figure dans la tradition du sacerdoce d'Héliopolis représentée par les textes des Pyramides. On éliminera aisément cette difficulté en admettant qu'il s'agit d'un groupe local relevant d'un autre système théologique.

Et par ailleurs n'y a-t-il pas grand avantage à faire entrer Khentirti, ou tout au moins sa progéniture, dans la troisième ennéade, surtout maintenant que le rôle légendaire de ce dieu vient d'être fort habilement mis en relief par A. Moret dans la première partie de son récent ouvrage *Le Nil et la civilisation égyptienne*? Ses chapitres déjà si suggestifs sur les dynasties divines auraient certes gagné en clarté et en cohésion, si, parlant (p. 70) de ladite ennéade, il avait tenu compte de la correction qu'impliquait l'exposé de Junker et que j'avais recommandée expressément. On éprouve toujours une vive satisfaction à voir l'harmonie régner entre les auteurs grecs ou latins et les sources indigènes. Ce serait le cas ici. Les textes hiéroglyphiques nous révèlent le caractère funéraire et l'importance historique d'un personnage divin. Celui-ci fait partie d'un groupe qu'avec un peu de bonne volonté on peut assimiler à la dynastie manéthonienne des *νέκυες* ou, si l'on en croit Sethe, des *ἡμίθεοι* intermédiaires entre les dieux et les rois morts. La théorie des ennéades, un peu ébranlée par les critiques de E. Meyer [1], reçoit là un renfort appréciable.

H. Sottas.

[1] *Chronologie égyptienne,* trad. Moret, p. 161.

BIFAO 27 (1927), p. 89-90 Henri Sottas
Remarques complémentaires sur le dieu Harkhentekhtai.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net